



*Autour de Tommaso et Alessandro Francini :
hydraulique et fontaines ornementales en France
(vers 1590-1640)*

L'art des fontaines a connu un développement extraordinaire en France sous les règnes d'Henri IV et de Louis XIII, ce dont témoigne la création en 1599 d'une surintendance des fontaines des Bâtiments du roi. En quelques décennies, ce qui était encore à la Renaissance un aménagement de luxe devient le décor indispensable de tout jardin d'agrément, à la ville comme à la campagne. Nymphées, fontaines à vasques au centre d'un parterre, grottes et cascades artificielles : en ces temps de prouesses techniques et d'exubérance ornementale, la typologie des fontaines s'enrichit de nouvelles compositions, d'un répertoire de formes et d'une iconographie que les ingénieurs fontainiers associent à la scénographie des eaux.

La fontaine doit aussi son caractère à sa situation dans un espace aménagé qui peut être celui d'une cour, d'un parterre, d'une terrasse, voire d'une galerie : dialoguant avec l'architecture comme avec le végétal, elle est un point d'articulation majeur entre différents espaces qu'elle contribue à ordonner et à enrichir. Comme toutes les pièces maîtresses du mobilier, la fontaine constitue par ailleurs une unité fondamentale dans le champ des représentations attachées à la demeure ou au jardin. Source d'eau vive, gage de fécondité, promesse de bien-être et de volupté, vivante image de la Nature ou manifestation de la grandeur et du sacré, etc. : la fontaine *représente* et elle fait toujours image, quand bien même son iconographie semble pauvre ou chargée de poncifs, car elle est investie, en tant qu'objet, d'une puissante charge symbolique.

L'histoire des fontaines ornementales pose enfin la question de la spécificité technique et artistique des aménagements réalisés en France à cette époque. Commanditaires, concepteurs et artisans s'inscrivent sans doute dans des traditions locales, mais ils ne cessent de regarder vers d'autres chantiers européens et, en particulier, vers l'Italie, qui demeure une référence absolue en la matière. Venus spécialement de Toscane à

la demande d'Henri IV, les ingénieurs fontainiers Tommaso et Alessandro Francini ont ainsi exercé une influence capitale sur les chantiers royaux et parisiens. On manque néanmoins d'études pour apprécier leurs compétences exactes dans les domaines de l'architecture, de l'ornementation et de l'hydraulique, leur rôle d'inventeur et de maître d'œuvre dans la réalisation des fontaines, l'originalité de leur travail et son influence sur d'autres milieux que la cour de France et les chantiers parisiens. Enfin, la question se pose de savoir si la notoriété de ces fontainiers parisiens n'a pas occulté jusqu'à nos jours les réalisations contemporaines d'autres ingénieurs fontainiers, en Provence, dans le Languedoc, en Auvergne ou ailleurs dans le royaume.

Thématiques envisagées pour les interventions :

- L'œuvre de Tommaso et d'Alessandro Francini dans le domaine de l'hydraulique et des fontaines : études de cas.
- L'histoire des fontaines en France dans la première moitié du XVII^e siècle : études de cas (histoire de l'art et/ou des techniques).
- L'archéologie des systèmes hydrauliques et des fontaines.
- La place de la sculpture dans l'art des fontaines.
- La scénographie des eaux et des fontaines dans le jardin.
- La poétique des fontaines en France au début du XVII^e siècle.
- Les procédés d'invention artistique et la diffusion des modèles

Cette journée d'études est organisée dans le cadre de l'axe 1 du Centre André Chastel : *Décors, monuments, paysages, approches globales du patrimoine*. Elle aura lieu le **27 novembre 2014 à l'INHA (Salle Vasari)** et donnera lieu à une publication. Les propositions d'intervention (titre et résumé de 1000 signes environ) sont à adresser aux organisateurs **avant le 15 mai 2014** : emmanuelurin@yahoo.fr et rostaing_aurelia@yahoo.fr

Organisation :

Emmanuel Lurin (maître de conférences, université Paris-Sorbonne) et Aurélia Rostaing (docteur en histoire de l'art).

